

D 994 ARGENTINE: MOON ET L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE
DE LA PLATA

Événement pour le moins insolite: le 15 novembre 1984, dans l'un des salons d'honneur des Nations-Unies à New-York, le recteur de l'Université catholique de La Plata, Nicolás Argentato, remettait le titre de docteur honoris causa "au Révérend Sun Myung Moon et à Monsieur Bo Hi Pak", selon les termes de l'invitation officielle. Le célèbre Moon, fondateur de l'Eglise de l'unification, étant en prison aux Etats-Unis pour fraude fiscale, c'est sa femme, Mme Hak Ja Han, qui a reçu la distinction à sa place. Quant à Bo Hi Pak, colonel en retraite, il est généralement considéré comme le bras droit de Moon; il est aussi le responsable de l'organisation "CAUSA", ou Confédération des associations pour l'unité des sociétés d'Amérique. On sait que CAUSA est fortement implantée en Uruguay et au Honduras, et que l'un de ses objectifs est le monde de la presse et des journalistes.

C'est à ce titre que l'Université catholique de La Plata a, en 1981, accepté d'entrer en pourparlers avec Bo Hi Pak et qu'elle a reçu de lui la somme de 120.000 dollars pour la création d'une chaire de journalisme. C'est du moins le chiffre donné publiquement par le recteur lui-même.

Les liens ainsi créés entre le groupe religieux de Moon et l'Université catholique de La Plata, dont le Grand chancelier est Mgr Plaza, archevêque du lieu, ont provoqué de très vives réactions. Les milieux des Nations-Unies se sont étonnés du caractère secret ayant entouré l'événement à New York. Mais c'est surtout la délégation vaticane auprès des Nations-Unies qui a publié une sévère mise au point sur ce "total manque de respect des directives données par les légitimes autorités ecclésiastiques".

On retiendra de l'épisode, en premier lieu, la volonté de pénétration "à tout prix" de l'Amérique latine par le groupe religieux de Moon, dont la présentation n'est plus à faire; et, en second lieu, des capacités d'alliance "contre nature" de certains milieux catholiques soucieux de lutte contre le communisme.

Note DIAL

INTERVIEW DE M. NICOLÁS ARGENTATO
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LA PLATA
APRÈS L'ATTRIBUTION DU DOCTORAT HONORIS CAUSA
AU RÉVÉREND SUN MYUNG MOON ET AU COLONEL BO HI PAK

Mario Diamant - Docteur Argentato, pourquoi une université catholique argentine a-t-elle le souci d'attribuer sa plus haute distinction académique à un soi-disant messie et à un ancien colonel sud-coréen qui

reconnait, entre autres choses, avoir été un agent des services de renseignement sud-coréens ?

Nicolás Argentato - Ce que vous dites sur cette affaire d'agent de renseignement sud-coréen, j'ignore d'où vous le tenez.

M.D. - Il se trouve que j'ai ici une coupure de presse dans laquelle le colonel Bo Hi Pak affirme la chose. Il s'agit d'un article du journaliste Timothy Noah dans la revue "The New Republic".

N.A. - Ça ne m'intéresse pas que vous me le montriez. De toute manière, la distinction ne lui pas été attribuée parce qu'il a été un agent de renseignement sud-coréen.

M.D. - Alors, pour quelle raison?

N.A. - L'Université a établi des liens avec le révérend Moon et avec M. Bo Hi Pak. Ils nous ont beaucoup aidés, je ne vous le cache pas. Et nous avons pensé que le moment était venu de les remercier de telles attentions.

M.D. - En quoi ont consisté ces attentions?

N.A. - Moon et Pak sont venus en Argentine en 1981. Ils se sont intéressés au travail que nous faisons à l'Université et ils ont fait un don que je qualifierais de "très généreux".

M.D. - Quel degré de générosité?

N.A. - 120.000 dollars. Vous imaginez ce que ce chiffre représente en Argentine... Cela nous a permis de créer la chaire de journalisme.

M.D. - C'était la totalité du don ou bien y a-t-il eu davantage?

N.A. - Non, c'est la totalité.

M.D. Je présume qu'en conséquence vous avez établi des liens.

N.A. - Bien sûr. Ils nous ont fait parvenir, de façon sporadique, des ouvrages sur leur philosophie et leurs buts. Nous avons constaté que nous avions des intérêts communs.

M.D. - Quelles sortes d'intérêts communs peut avoir une université catholique argentine avec une religion messianique comme celle que prêche le révérend Moon?

N.A. Vous savez, j'ai lutté toute ma vie contre l'influence de la Commission trilatérale (1) et son agent en Argentine, M. Martinez de Hoz (2). Cela m'a même coûté la responsabilité de la Banque centrale en 1980.

(1) Groupe créé en 1973, à l'initiative de David Rockefeller et de Zbigniew Brzezinski, pour contrebalancer la politique économique extérieure de Nixon par un travail de compréhension entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon (d'où son nom de "trilatéral") (NdT).

(2) Ministre argentin de l'économie après le coup d'Etat militaire de mars 1976 (NdT).

M.D. - A cause de votre opposition à la Commission trilatérale?

N.A. - Exactement. M. Diz m'a déclaré non indispensable. Je suis économiste. Et je suis justicialiste et nationaliste. Je l'ai toujours été. Disons que je suis le conseiller économique de M. Matera. Et j'ai toujours lutté contre l'influence de la Trilatérale en Argentine.

M.D. - Mais par delà des buts communs dans la lutte contre la Trilatérale, vous ne pouvez ignorer qui est le révérend Moon et ce que signifie son mouvement.

N.A. - Je connais certaines des choses qui se disent. Voyez-vous, nous sommes dans un monde rempli d'intérêts rapaces et on doit rechercher des alliances. Si vous ne pactisez pas avec d'autres, vous serez mangé tout vif. Il faut donc chercher à s'allier avec ceux qui vous sont philosophiquement plus proches. C'est tout.

M.D. - Objectivement, vous savez que le révérend Moon est en prison pour fraude fiscale.

N.A. - Oui, on m'a transmis les éléments de l'affaire. Cela ressemble plutôt à une persécution, non? Je veux parler de l'interprétation malveillante ayant eu cours ici à propos de fonds qui, m'a-t-on dit, appartenaient à l'Eglise de l'unification et non pas personnellement au révérend Moon.

M.D. - Vous êtes catholique, n'est-ce pas?

N.A. Naturellement.

M.D. - Si je vous pose la question, c'est parce que j'ai retenu que vous dites être "philosophiquement proche". Vous avez entendu parler des accusations lancées contre le révérend Moon? Les dénonciations de parents affirmant que leurs enfants ont été pris par la secte et soumis à une sorte de lavage de cerveau; le commerce des armes auquel se livre l'organisation du révérend Moon; les 2075 mariages simultanés faits par Moon au cours d'une cérémonie gigantesque au Madison Square Garden avec des couples constitués au hasard...

N.A. - J'ignorais tout cela. J'ignorais qu'il y avait des affaires d'armement.

M.D. - J'ai ici toute la documentation. Voulez-vous que je vous la montre?

N.A. - Ce n'est pas nécessaire. Vous savez, je vais vous dire une chose. Vous connaissez la formidable influence de la Trilatérale. Vous ne pensez pas que la main de la Trilatérale puisse se trouver derrière toute cette campagne de discrédit envers Moon?

M.D. - Monsieur, la cérémonie des mariages simultanés a été un fait public. Elle a eu lieu en juillet 1982 et quiconque le désirait pouvait y assister. Sa diffusion a été internationale, y compris en Argentine. Par ailleurs, le fait que Moon possède une usine de détonateurs de grenade et de fusils M-16 en Corée est un fait public. Moon ne s'est jamais soucié de le démentir.

N.A. - Tout cela, je vous le dis franchement, c'est la première fois que j'en entends parler.

M.D. - Si vous l'aviez su, auriez-vous pris la décision d'attribuer le doctorat honoris causa au révérend Moon?

N.A. - Je ne sais pas. Vous savez, c'est une décision qui ne m'appartient pas. Elle a été prise par l'ensemble du conseil de direction de l'Université.

M.D. - Quels en ont été les motifs?

N.A. - M. Moon a aidé l'Université, il apporte un message de paix et de justice, il y avait aussi des buts communs.

M.D. - Vous savez que l'organisation qui gravite autour de l'Eglise de l'unification a des objectifs politiques précis. Moon est un anti-communiste virulent et il va jusqu'à considérer l'anticommunisme comme partie intégrante de sa doctrine religieuse.

N.A. - Oui, je le sais. Disons que cela n'a pas été une des raisons fondamentales. Naturellement, comme catholique, je m'oppose au communisme athée; mais il me semble que, dans une démocratie, il doit y avoir place pour le libre jeu des idées politiques.

M.D. - Pourquoi avez-vous voulu garder le secret sur la solennité du doctorat de Moon?

N.A. - Je ne pense pas que c'était voulu.

M.D. - Pourtant, aucun diplomate argentin n'a été invité.

N.A. - Je l'ignore. Ce n'est pas moi qui me suis occupé des invitations.

M.D. - C'était l'affaire de CAUSA.

(Propos recueillis par Mario Diamant, correspondant à New York de la revue argentine "Siete Dias", n° du 28 novembre 1984)

(Traduction DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441